

Méritocratie et mobilité sociale -
Un aperçu de la recherche empirique
en sociologie

Louis-André Vallet (CNRS)

Groupe d'Étude des Méthodes de l'Analyse
Sociologique de la Sorbonne,
UMR 8598 CNRS & Sorbonne Université

Un peu de méthodologie...

Pour étudier la mobilité sociale et son évolution, les sociologues s'intéressent à des tableaux d'enquête croisant la position sociale d'individus adultes avec celle de leur père au cours de leur jeunesse...

Et ils distinguent entre le point de vue de la mobilité observée (les taux absolus de mobilité) et le point de vue de la fluidité sociale (les taux relatifs de mobilité). C'est le second qui renseigne sur l'inégalité des chances sociales.

De même, pour étudier le lien entre origine sociale et niveau d'éducation atteint, les sociologues s'intéressent à des tableaux d'enquête croisant le diplôme le plus élevé obtenu par des individus adultes avec la position sociale de leur père...

Et ils distinguent entre le point de vue de la massification (les taux absolus) et le point de vue de la démocratisation (les taux relatifs). C'est le second qui renseigne sur l'inégalité des chances scolaires.

Croissance de la mobilité observée, mais constance de la fluidité sociale...

<u>Position</u>	<u>Cadre</u>	<u>Ouvrier</u>	
Origine			
Cadre	125	75	200
Ouvrier	125	675	800
	250	750	1000

Date t1

<u>Position</u>	<u>Cadre</u>	<u>Ouvrier</u>	
Origine			
Cadre	150	50	200
Ouvrier	200	600	800
	350	650	1000

Date t2

La mobilité observée a augmenté car :

- la proportion totale de mobiles vaut $(200 + 50) / 1000 = 25\%$ en t2
contre $(125 + 75) / 1000 = 20\%$ en t1 ;
- la proportion de fils d'ouvrier qui sont cadres vaut $200 / 800 = 25\%$ en t2
contre $125 / 800 = 16\%$ en t1.

Mais la fluidité sociale ou l'inégalité des chances sociales sont demeurées inchangées car, en t2 comme en t1, les chances d'être cadre plutôt qu'ouvrier sont toujours 9 fois plus fortes pour les fils de cadre que pour les fils d'ouvrier :

$$\frac{(125/75)}{(125/675)} = \frac{(150/50)}{(200/600)} = 9$$

Massification de l'enseignement sans démocratisation (au sens strict)...

<u>Diplôme</u>	<u>Bachelier</u>	<u>Non bachelier</u>	
Origine			
Cadre	125	75	200
Ouvrier	125	675	800
	250	750	1000

Cohorte c1

<u>Diplôme</u>	<u>Bachelier</u>	<u>Non bachelier</u>	
Origine			
Cadre	150	50	200
Ouvrier	200	600	800
	350	650	1000

Cohorte c2

Il y a eu massification de l'école car la proportion de bacheliers augmente parmi les enfants de cadre comme parmi les enfants d'ouvrier.

Mais il n'y a pas eu démocratisation de l'enseignement ou encore l'inégalité des chances scolaires est demeurée inchangée car, dans la cohorte c2 comme dans la cohorte c1, les chances d'être bachelier plutôt que non bachelier sont toujours 9 fois plus fortes pour les enfants de cadre que pour les enfants d'ouvrier :

$$\frac{(125/75)}{(125/675)} = \frac{(150/50)}{(200/600)} = 9$$

Dans les sociétés réelles...

On distingue plus de deux positions sociales et les systèmes scolaires sont aussi plus complexes...

Mais la constance de l'inégalité des chances sociales ou scolaires est toujours représentée par l'égalité des *odds ratios* (rapports de deux rapports) homologues, au cours du temps ou au fil des cohortes...

Et, depuis environ cinquante ans, à partir de données observées, on sait estimer statistiquement les tableaux qui auraient dû être obtenus dans le cas d'une stricte constance de l'inégalité des chances sociales ou scolaires.

On peut donc comparer la réalité observée à cette situation (estimée) de constance stricte.

De même, depuis plus récemment (trente ans), on sait estimer statistiquement une situation de transformation de la « force générale » de l'association entre origine et position sociales, ou entre origine sociale et niveau d'éducation obtenu.

Un exemple fictif d'augmentation de la fluidité sociale

	<u>Fils</u>	<u>Cadre</u>	<u>Ouvrier</u>	
Père				
Cadre		900	100	1000
Ouvrier		100	900	1000
		1000	1000	2000
		Date t1		

	<u>Fils</u>	<u>Cadre</u>	<u>Ouvrier</u>	
Père				
Cadre		800	200	1000
Ouvrier		200	800	1000
		1000	1000	2000
		Date t2		

Si, dans cette société, la fluidité sociale avait été rigoureusement constante, ce sont à chaque date 850 des 1000 fils de cadre qui devraient eux-mêmes être cadres et 850 des 1000 fils d'ouvrier qui devraient eux-mêmes être ouvriers. Le *odds ratio* vaudrait alors 32,1.

En réalité, la fluidité sociale a augmenté car le *odds ratio* valait 81 en t1 et a été réduit à 16 en t2. On dira que la fluidité sociale a augmenté de 37 % car $\text{Log}(16) / \text{Log}(81) = 0,63$.

C'est une mesure très sensible de l'évolution intervenue. En effet, à une variation de 37 % dans le logarithme du *odds ratio* ne correspond en réalité qu'un « déplacement » de 10 % des individus à l'intérieur du tableau de mobilité observé en t1 pour que celui-ci devienne identique à celui observé en t2.

Dans les années 1980 et 1990...

La recherche sociologique internationale sur ces questions est dominée par la thèse de la constance de la fluidité sociale et de l'inégalité des chances scolaires. Plus précisément, on est impressionné par le degré auquel le modèle statistique de constance s'avère proche des données réellement observées.

Cela est visible dans le titre de deux ouvrages marquants fondés sur des comparaisons internationales :

Erikson et Goldthorpe (1992), *The Constant Flux: A Study of Class Mobility in Industrial Societies*, Oxford, Clarendon Press.

Shavit et Blossfeld (eds.) (1993), *Persistent Inequality: Changing Educational Attainment in Thirteen Countries*, Boulder, Westview Press.

On conclut à un déclin de l'inégalité des chances scolaires depuis le début du XX^e siècle dans seulement deux pays sur treize étudiés : les Pays-Bas et la Suède.

Mais, depuis la fin des années 1990, on a commencé à remettre en cause cette conclusion de stricte constance...

*La fluidité sociale entre générations s'est accrue en France,
i.e. l'inégalité des chances sociales a diminué*

*Odds ratios symétriques pour les **hommes (femmes)** entre 1977 et 2015
(Vallet (2014) et Saillard – Enquêtes Formation-Qualification Professionnelle)*

		Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers
Cadres et Professions Intellectuelles Supérieures	1977	3,5 (2,7)	10,8 (9,4)	91,7 (410,4)
	1985	2,5 (2,3)	7,6 (11,1)	110,8 (109,4)
	1993	2,3 (2,2)	4,4 (5,2)	40,9 (67,1)
	2003	2,3 (1,8)	5,8 (8,1)	28,8 (63,0)
	2015	2,3 (1,7)	5,0 (7,0)	22,7 (34,1)
Professions Intermédiaires	1977		1,8 (1,8)	6,3 (9,2)
	1985		1,8 (1,8)	4,6 (6,4)
	1993		1,5 (1,5)	4,3 (7,3)
	2003		2,1 (1,6)	3,8 (6,6)
	2015		1,5 (1,8)	2,7 (6,2)
Employés	1977			3,6 (2,3)
	1985			3,3 (2,6)
	1993			2,4 (2,5)
	2003			2,4 (1,9)
	2015			1,7 (1,9)

*L'accroissement de la fluidité sociale : quelle circulation sociale supplémentaire ?
On mesure les conséquences de cet accroissement comme un jeu à somme nulle : “les positions gagnées par certains ont été perdues par d'autres” (Vallet, 2014)*

2. Modèle d'évolution diversifiée : effet de la variation entre 1977 et 2003, évalué sur la base du modèle de Goodman-Hout (1998) [2003 estimé Goodman-Hout – 1977 estimé Goodman-Hout et prolongé en 2003 par Ras]

Fils	1	2	3	4	5	6	Total (en milliers)
Pères							
1. Agriculteurs exploitants	+15	-19	+47	+37	-24	-56	(1 201)
2. Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	-2	+5	+12	-5	-6	-5	(1 112)
3. Cadres et professions intellectuelles supérieures	-2	+11	-82	+10	+24	+39	(786)
4. Professions intermédiaires	+3	+2	-1	-32	-15	+43	(1 136)
5. Employés	-2	-2	-27	-22	-8	+62	(960)
6. Ouvriers	-12	+3	+51	+13	+29	-84	(3 702)
Total (en milliers)	(369)	(719)	(1 704)	(2 189)	(1 013)	(2 901)	(8 896)

Lecture : parmi les hommes français de 35 à 59 ans actifs occupés ou anciens actifs occupés en 2003, on compte 3 702 000 fils d'ouvriers ; en raison de l'augmentation de la fluidité sociale intervenue entre 1977 et 2003, 84 000 ne sont pas eux-mêmes ouvriers et 51 000 sont cadres ou professions intellectuelles supérieures. La réallocation des positions sociales concerne, en 2003, 406 000 hommes, soit 4,6 % de l'effectif total.

La France n'est pas le seul pays concerné par cette évolution tendancielle...

Breen & Luijkx in the concluding chapter of the *Social Mobility in Europe* book (2004, OUP, p. 389):

"The results from our eleven countries then point to a fairly clear conclusion: there is a widespread tendency for social fluidity to increase, even though this might not be a statistically significant trend in every case."

Breen & Müller in the concluding chapter of the *Social Mobility in the Twentieth Century in Europe and the United States* book (2020, SUP, p. 286):

"They reveal a general tendency for the association between people's class origins and their class destinations to weaken, most often in the middle cohorts, among people born roughly between 1925 and 1955."

D'où la question centrale : ce relâchement tendanciel de la force du lien entre origine et position sociales doit-il être interprété comme le signe que la société est devenue davantage méritocratique ?

À propos de l'évolution générale des sociétés modernes,
revenir sur les thèses optimistes de la sociologie américaine
des années 1960 et 1970...

Blau et Duncan (1967) :

« Une tendance fondamentale vers un universalisme croissant caractérise la société industrielle »

Ils s'attendent en effet à ce que « le statut acquis d'un homme, c'est-à-dire ce qu'il a accompli du point de vue de quelque critère objectif, devienne plus important que son statut hérité, c'est-à-dire ce qu'il est au sens de la famille dont il est originaire »

Treiman (1970) :

Le niveau de transfert direct de statut, des parents aux enfants, irait en diminuant avec le processus d'industrialisation d'une société

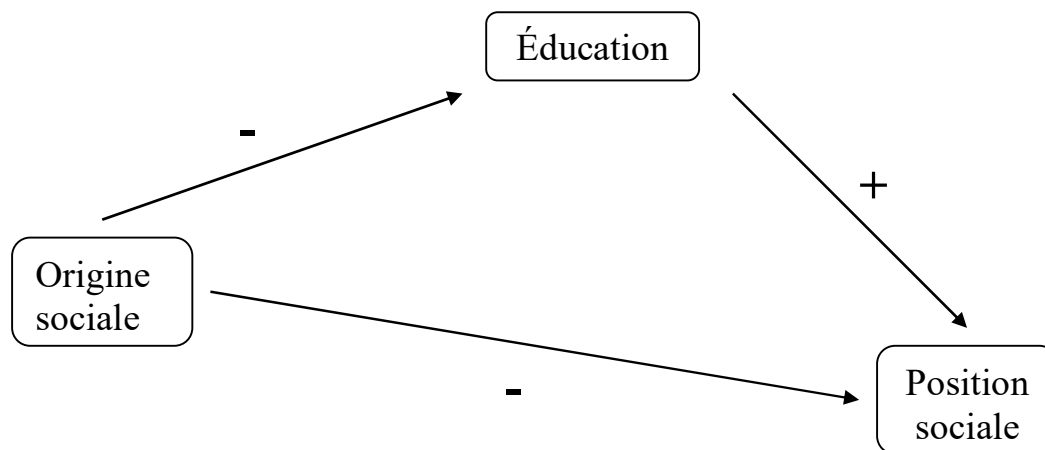
Bell (1973) :

« La société post-industrielle, dans sa logique initiale, est une méritocratie »

Dans les sociétés modernes, l'éducation obtenue est l'élément central à partir duquel sont alloués les statuts sociaux de même qu'un indicateur important du « mérite » individuel.

Si ces thèses sont justes et pour que l'accroissement de la fluidité sociale puisse être interprété comme l'avènement d'une société plus méritocratique, on devrait donc observer...

Qu'au fil du temps ou des cohortes de naissance et dans le triangle ci-dessous, les relations se transforment (décroissante pour la première, croissante pour la deuxième, décroissante pour la troisième)



Évolution du lien Origine sociale - Éducation

(Vallet in Breen & Müller, 2020)

Génération	Hommes	Femmes
1906-1924	1.000	1.000
1925-1934	1.031	0.916
1935-1944	0.893	0.790
1945-1954	0.755	0.626
1955-1964	0.718	0.616
1965-1973	0.707	0.600

* En France, un affaiblissement (irrégulier) de la force du lien entre origine sociale et diplôme le plus élevé obtenu

* Davantage prononcé parmi les femmes que parmi les hommes

* Surtout concentré sur les cohortes nées autour de la décennie 1940 – avant donc les grandes réformes qui voulaient démocratiser l’enseignement – qui sont suivies d’un quasi-plateau (Thélot et Vallet, 2000)

* Principalement porté par l’amélioration des destins scolaires des enfants d’agriculteurs exploitants et d’ouvriers agricoles (Vallet et Selz, 2007)

Évolution du lien Origine sociale – Éducation (suite)

Cependant et au-delà du seul niveau de diplôme, la prise en compte du versant qualitatif des inégalités via, par exemple, la filière de formation suivie, est susceptible d'infléchir la conclusion.

En particulier, entre les décennies 1960 et 2000, il y a eu réduction des écarts sociaux dans l'obtention du baccalauréat quel qu'il soit.

Mais ce mouvement disparaît si l'on prend en compte le type de baccalauréat obtenu (général, technologique ou professionnel) (Ichou et Vallet, 2011).

Ou encore, la réduction des écarts sociaux est de plus en plus faible à mesure que l'on considère un baccalauréat « plus prestigieux » (cf. diapositive suivante).

Descriptive Results –

Trends in odds ratios

		1962 INED survey		1995 Panel study		Ratio of odds ratios (*: signif. at 5%)
		Higher service class	Working class	Higher service class	Working class	
Any <i>baccalauréat</i>	%	56.0	12.4	81.3	45.5	0.58*
	Odds ratio	9.0		5.2		
Academic <i>baccalauréat</i>	%	52.9	9.2	65.0	17.3	0.80*
	Odds ratio	11.1		8.9		
Scientific academic <i>baccalauréat</i>	%	32.6	5.2	38.0	7.3	0.88
	Odds ratio	8.8		7.8		
Maths/Physics scientific <i>bac</i>	%	20.9	2.9	24.5	3.7	0.95
	Odds ratio	8.9		8.5		

Évolution du lien Origine sociale – Éducation (fin)

Falcon et Bataille (*European Sociological Review*, 2018) utilisent toutes les enquêtes Emploi annuelles entre 1982 et 2014 pour étudier la variation de l'inégalité des chances scolaires dans 11 cohortes de naissance entre 1918 et 1984, en détaillant finement les diplômes de l'enseignement supérieur.

“We demonstrate that social background inequality in terms of access to higher education has diminished across cohorts, even within the highest and most selective educational levels, such as the grandes écoles.”

(cf. diapositive suivante)

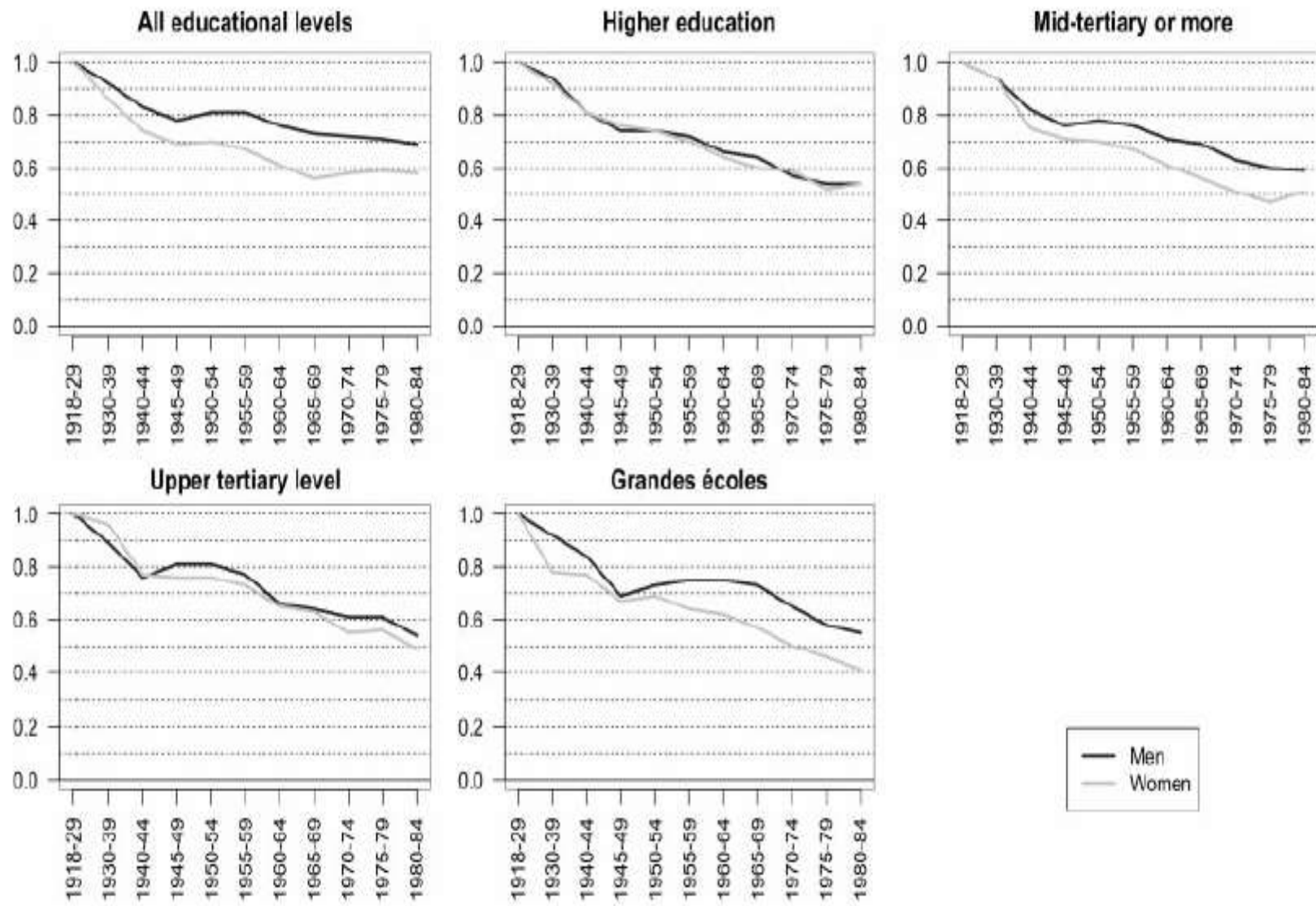


Figure 3. Unidiff parameters for the association between social background and educational attainment across cohorts.

Évolution du lien Éducation – Position sociale

(Vallet in Breen & Müller, 2020 ; à âge contrôlé)

Génération	Hommes	Femmes
1906-1924	1.000	1.000
1925-1934	0.980	0.881
1935-1944	0.893	0.796
1945-1954	0.809	0.693
1955-1964	0.828	0.601
1965-1973	0.753	0.552

* Un affaiblissement de la force générale du lien entre niveau d'éducation atteint et position sociale occupée

* Davantage prononcé parmi les femmes que parmi les hommes, et qui débute plus tôt chez les premières (cohorte 1925-1934) que chez les seconds (cohorte 1935-1944)

* En termes absolus, la variation, au fil des cohortes, des destinées sociales selon le diplôme le plus élevé obtenu, a été beaucoup moins prononcée pour les niveaux d'éducation extrêmes (au plus le CEP ; au moins 3 ans après le baccalauréat) que pour les niveaux intermédiaires. Pour ces derniers et dans les cohortes récentes, les chances d'accéder aux catégories de cadres, supérieurs et moyens, ont fortement décliné et l'entrée dans la classe ouvrière a nettement augmenté.

Évolution du lien Éducation – Position sociale (fin)

Une variation analogue apparaît aussi en termes de période, i.e. au fil des enquêtes, et en contrôlant de l'effet de l'origine sociale sur la position sociale atteinte.

Sur les 25-64 ans actifs occupés ou au chômage ayant eu un emploi :

(Vallet in Breen, 2004 ; à origine sociale contrôlée)

Enquête	Hommes	Femmes
1970	1.000	1.000
1977	0.906	0.994
1985	0.851	0.875
1993	0.740	0.708

Ainsi, on mesure donc un déclin tendanciel dans l'avantage relatif que procure l'éducation dans l'accès aux positions sociales.

Table 3. Ratio of Higher Educated to First Jobs in Service Class by Birth Cohort

	1938-44	1945-50	1951-56	1957-62	1963-68	1969-75
Higher education (%)	10.5	14.8	15.8	17.6	23.2	36.7
First job in service class (%)	17.0	19.2	17.7	17.6	21.3	27.0
Ratio	0.6	0.8	0.9	1.0	1.1	1.4

(Men and women born in metropolitan France aged 28 to 65 in 2003)

(Bouchet-Valat, Peugny et Vallet in Bernardi & Ballarino, 2016)

Évolution du lien direct Origine sociale – Position sociale

(Goux & Maurin, *European Sociological Review*, 1997) « *There is no evidence of a decline of the OD net association* » (p. 173).

(Vallet, 2004) Des trois relations OE, ED(net) et OD(net), c'est certainement le lien direct (ou à éducation contrôlée) entre origine et position sociales qui apparaît le plus stable.

(Bouchet-Valat, Peugny & Vallet, 2016) « *At a more mature stage in the occupational career, we would conclude that ascription has not significantly declined in France over the past decades, even when assuming that educational returns have remained constant* » (p. 28).

Puis, après avoir relaxé cette dernière hypothèse : « *Overall, we observe no indication of a decreasing ascription in France over the past decades. By contrast, strong signs of an increased effect of social origin on the occupational status in both the first and the current job are visible in the most recent cohort (1969-75) and survey (2003). The second educational expansion that took place in France does not appear to have achieved its goals in terms of reducing ascription effects on the labour market* » (p. 29-30).

Évolution du lien direct Origine sociale – Position sociale (fin)

(Goffette & Vallet, 2018, Essentiel CEREQ) Pour les jeunes qui ont quitté le système éducatif en 1992 et ceux qui ont fait de même en 2010, la qualité de l'emploi qu'ils occupent cinq ans après (évaluée par le statut socio-économique de la profession et le salaire perçu) dépend en premier lieu du diplôme qu'ils détiennent.

Au-delà de cela, on observe encore, « à diplôme égal », des écarts modérés, mais systématiques, liés à la catégorie socioprofessionnelle des parents comme au niveau d'études des parents.

Toutefois, ces écarts sont plus faibles pour « la Génération 2010 » que pour « la Génération 1992 » : « *le poids propre du milieu familial paraît donc s'être atténué en deux décennies* » (p. 155).

L'interaction entre Éducation, Origine sociale et Position sociale

Le lien (direct) entre origine et position sociale varie selon le niveau d'éducation obtenu : il est tendanciellement plus faible à mesure que l'on considère un niveau d'éducation plus élevé.

(Vallet in Breen & Müller, 2020 ; sur toutes les générations)

	Hommes	Femmes
Aucun diplôme ou CEP	1.000	1.000
CAP	0.913	0.883
BEPC ou BEP	0.879	0.604
Baccalauréat ou équivalent	0.730	0.421
Deux ans après le baccalauréat	0.774	0.385
Au moins trois ans après le bac	0.585	0.337

Aux niveaux d'éducation plus élevés, la position sociale atteinte est donc moins affectée par l'origine sociale, i.e. l'allocation du statut est « plus méritocratique ». Puisque l'expansion de l'enseignement au fil des cohortes renforce l'importance relative des diplômes plus élevés, cela crée un effet de composition qui contribue à l'augmentation de la fluidité sociale entre générations.

L'interaction entre Éducation, Origine sociale et Position sociale (suite)

Le même fait stylisé apparaît dans une analyse au fil des enquêtes (Vallet, 2004). Cependant, la pente de la droite déclinante (qui résume l'affaiblissement du lien entre origine et position sociales à mesure que l'on considère des diplômes plus élevés) diminue au fil des enquêtes.

(Vallet in Breen, 2004 ; sur les 25-64 ans actifs occupés etc.)

	Hommes	Femmes
<i>Sur l'ensemble</i> <i>(1970, 1977, 1985, 1993)</i>	-0.058	-0.101
1970	-0.068	-0.183
1993	-0.033	-0.054

« So, as education has expanded and the highest educational categories have grown in size, the capability of advanced education to weaken the 'ascriptive effect' has declined. Such a result might be interpreted in the context of signalling theory: for instance, as tertiary education is less rare in 1993 than in 1970, it might represent a less strong signal and might therefore be less powerful in offsetting the origin effect »
(p. 142).

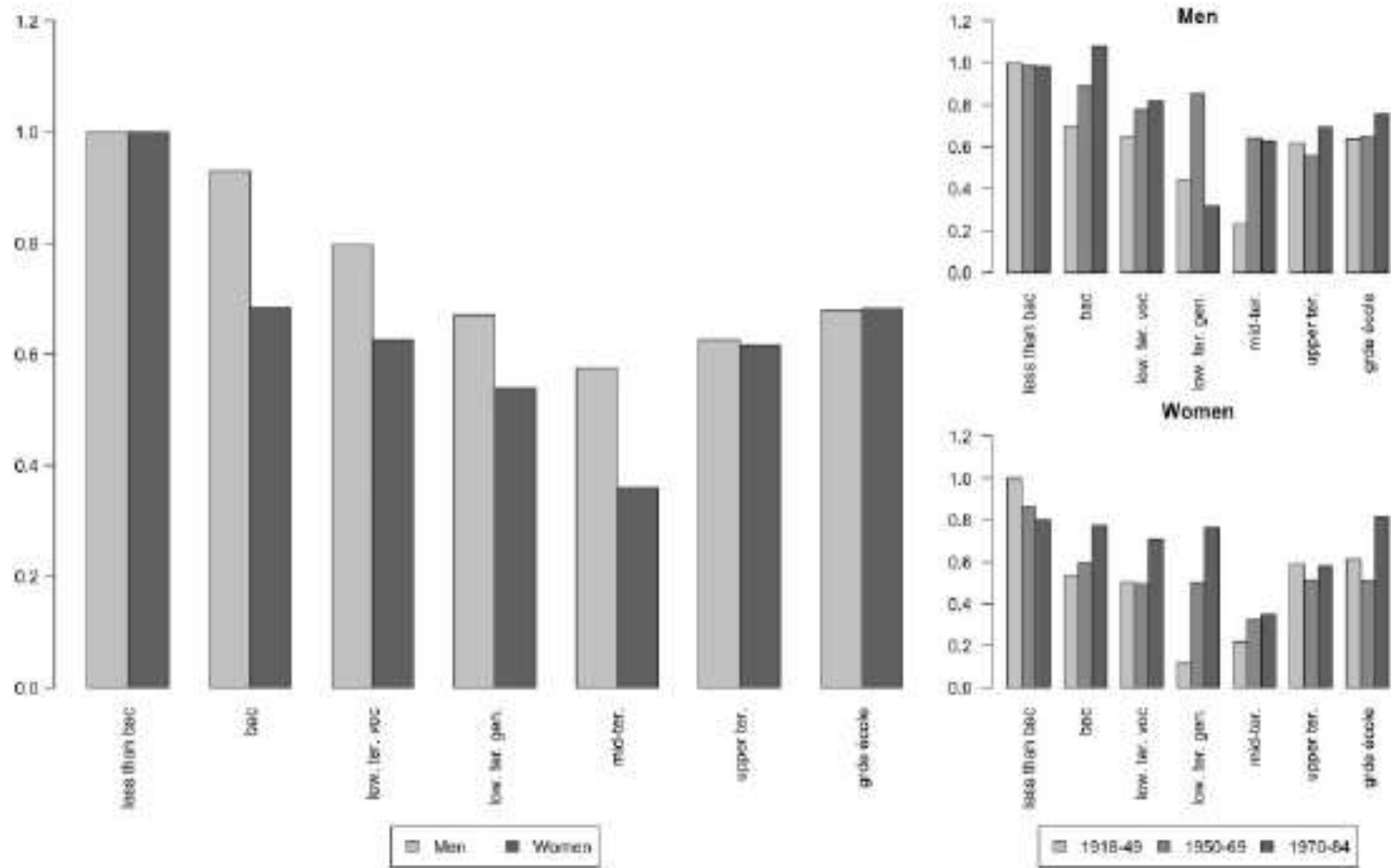
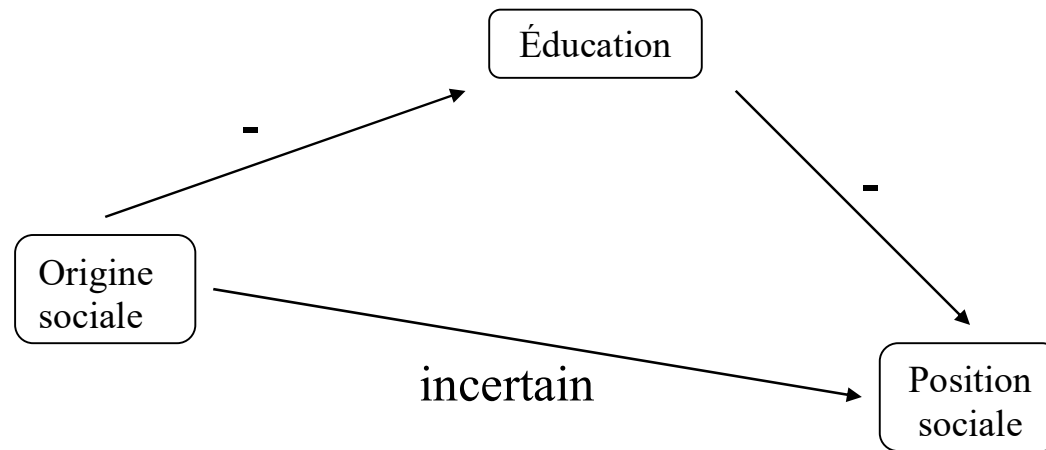


Figure 4. Unidiff parameters for variation in the association between social origin and class destination according to educational attainment (left panel—model M3 from Table A3) and to cohort (right panel—model M4 from Table A3).

Falcon et Bataille (*European Sociological Review*, 2018) – Pour les hommes et les femmes, l’effet ascriptif est le plus faible pour un diplôme de 3 ou 4 ans après le baccalauréat, mais réaugmente ensuite (diplôme de 5 ans ou plus après le baccalauréat ; diplôme de grande école)

Au total et pour la France, on observe donc :



Ainsi que l'interaction entre Éducation, Origine sociale et Position sociale qui a une forme en U et semble aussi s'affaiblir au fil du temps.

Et d'un point de vue comparatif...

Social Mobility in Europe (2004) – Analyse du triangle OED pour cinq pays

- Le lien entre origine sociale et niveau d'éducation atteint a décliné en France, aux Pays-Bas et en Suède, mais non en Irlande ou en Grande-Bretagne.
- La relation entre éducation et position sociale, à origine sociale contrôlée, s'est atténuée dans les cinq pays.
- Le lien « direct » entre origine et position sociales est resté stable en Grande-Bretagne et en Irlande, mais il s'est affaibli aux Pays-Bas.
- L'interaction entre éducation, origine et position sociale et l'effet de composition associé, trouvés pour la France – et, antérieurement, les USA (Hout, 1988) – sont aussi visibles pour la Suède.

Education, Occupation and Social Origin (2016)

- Dans les 14 pays étudiés, il existe un lien « direct » substantiel entre origine sociale et position atteinte (score ISEI).
- Sur un ensemble de 13 pays, le lien « direct » entre origine et position sociales est temporellement stable dans 9 pays, décline dans 2 pays et augmente dans 2 pays.
- Sur un ensemble de 11 pays, le lien « direct » entre origine et position sociales est plus fort parmi les moins diplômés dans 9 pays.

Et d'un point de vue comparatif... (fin)

Education, Occupation and Social Origin (2016)

- Sur un ensemble de 12 pays, le lien entre éducation et position sociale atteinte s'affaiblit au cours du temps dans 8 pays (*inflation of educational credentials*).

Education and Intergenerational Social Mobility in Europe and the United States (2020) – Sur un ensemble de huit pays

- « *Considering the broad picture, taking each country over the whole period we have studied, we find no cases in which social fluidity increased without either an equalizing effect of educational expansion or equalization in the relationship between origins and education, or both.* » (Breen & Müller, p. 287)